

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 145 (2024)
Heft: 3

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Janvier 2024

Les Verts zurichois veulent mettre un terme à l'apiculture de loisir

29.12.2023, [zueritoday.ch](https://www.zueritoday.ch) / *Züri Today*

Trois membres du Grand Conseil zurichois des Verts demandent des chiffres sur le nombre de colonies d'abeilles mellifères détenues à titre privé. Selon eux, les abeilles mellifères des apiculteurs amateurs mettraient en danger les abeilles sauvages. Ils veulent réduire la « pression concurrentielle » sur les abeilles sauvages.

Doux, jaunâtre et collant : le miel est un merveilleux produit naturel. Des colonies d'abeilles travailleuses produisent cette substance très appréciée. L'élevage privé d'abeilles mellifères a gagné en popularité ces dernières années, de plus en plus de personnes prennent goût à l'apiculture de loisir. Cela pose un problème pour les abeilles sauvages, craignent trois membres du parlement cantonal des Verts. Outre les abeilles mellifères, on trouve dans le canton de Zurich environ 300 espèces différentes d'abeilles sauvages. Dans une intervention, les membres du Grand Conseil veulent que le Conseil d'Etat leur explique comment l'élevage d'abeilles mellifères pourrait être régulé.

Concurrence pour la nourriture

De plus en plus d'études scientifiques montrent qu'il peut y avoir un conflit d'intérêts entre l'élevage d'abeilles mellifères et la protection des abeilles sauvages, peut-on lire dans l'intervention. Lorsque l'offre de nourriture est limitée, les abeilles des apiculteurs entrent en concurrence avec les abeilles sauvages pour cette nourriture. Les abeilles sauvages pourraient ainsi être évincées et leur population affaiblie. Ce problème est également abordé dans le « Concept apicole cantonal ». Comme l'abeille mellifère « fait partie des espèces les plus grandes et donc les plus fortes », le rapport de 45 pages de la direction des travaux publics précise qu'il est nécessaire d'améliorer la situation.

Le Conseil d'Etat doit donc montrer de quelles possibilités il dispose pour réguler « spatialement et quantitativement » l'élevage d'abeilles mellifères dans le canton de Zurich. Dans leur intervention, les membres verts du Grand Conseil veulent en outre savoir ce que pense le Conseil d'Etat de l'introduction d'un recen-

sement annuel du nombre réel de colonies d'abeilles dans le canton de Zurich. Selon eux, il n'existe pas de chiffres actuels et fiables. En 2019, il y avait environ 16 500 colonies selon le concept apicole cantonal.

La science demande une régulation de l'apiculture

Une étude de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) datant de 2022 sonne la même cloche. L'« augmentation incontrôlée des abeilles mellifères » exerce une pression sur les pollinisateurs sauvages. L'apiculture met ainsi en danger la biodiversité urbaine. L'apiculture dans les villes doit donc être mieux réglementée. L'étude a examiné la situation des abeilles dans les villes de Zurich et de Winterthur, entre autres.

Traditionnellement, l'apiculture est une forme d'agriculture. Dans les villes, il s'agit désormais plutôt d'une activité de loisirs. De nombreux apiculteurs amateurs veulent apporter leur contribution à la nature. Il faut une « stratégie intelligente » pour contrôler la densité des ruches, peut-on lire dans l'étude. « Comme on le fait pour d'autres animaux de rente, sans pour autant influencer négativement la bonne volonté des gens ».

Le Conseil des Etats veut lui aussi protéger les abeilles

Près de la moitié des 600 espèces d'abeilles sauvages de Suisse sont considérées comme menacées. A Zurich, la densité d'abeilles est élevée. Aussi bien au niveau suisse qu'en comparaison internationale, écrivent les trois députés verts du Grand Conseil dans leur intervention. La protection des abeilles est également sur le devant de la scène politique nationale. Mardi, le Conseil des Etats a exigé des mesures pour la protection des abeilles sauvages et mellifères. Les abeilles sont indispensables à la sécurité alimentaire de la Suisse, a expliqué le conseiller aux Etats du centre Peter Hegglin pour justifier son intervention. Celle-ci demande un monitoring des populations d'abeilles sauvages et mellifères, plus de recherche, mais aussi plus de soutien pour les apiculteurs.

Le coût de la pollinisation

09.01.2024, La Liberté, Samuel Gautron, Villars-sur-Glâne

La pollinisation représente une valeur économique de plusieurs centaines de millions de francs par an en Suisse. Elle est le résultat du travail des abeilles et de la passion de milliers d'apiculteurs et apicultrices. Mais, année après année, pour beaucoup, cette passion s'estompe face aux nombreuses pertes de colonies. A la sortie de l'hiver, on refait les comptes : cinq colonies perdues, trois de plus que l'année passée, deux de plus que la précédente...

Les raisons ? Toujours les mêmes ! Varroas, pesticides, manque de biodiversité, diverses maladies et déjà le frelon asiatique. Face à cette situation, on encourage l'apiculteur à continuer ses formations mais, jamais, on ne lui propose un soutien financier. Au contraire, on a supprimé les 1500 francs pour l'encouragement à la formation de base. Un apiculteur ne reçoit aucun salaire ni paiement direct si ce n'est un éventuel gain sur la vente de miel (ce qui n'est de loin pas le cas tous les ans).

Je ne sais pas pendant combien de temps encore la population suisse pourra compter sur les services de pollinisation offerts par nos abeilles et les apiculteurs et apicultrices.

Les abeilles produisent des nutriments pour leur flore intestinale

16.01.2024, Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse

Selon une étude lausannoise, les insectes fabriquent eux-mêmes les ingrédients nécessaires à une certaine bactérie intestinale lorsque ceux-ci font défaut dans leur alimentation. Ce mécanisme nouvellement découvert pourrait jouer un rôle dans la vulnérabilité des abeilles face au changement climatique, aux pesticides ou aux nouveaux agents pathogènes, écrivent l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et l'Université de Lausanne (UNIL) dans un communiqué.

Pour l'étude publiée cette semaine dans la revue *Nature Microbiology*, les chercheurs ont élevé des abeilles sans bactéries intestinales et les ont nourries exclusivement d'eau sucrée. En examinant les bactéries présentes dans l'intestin des abeilles, les chercheurs ont découvert, contre toute attente, la bactérie *Snodgrassella alvi*. Celle-ci ne peut pas métaboliser le sucre

pour se développer. Le fait qu'elle ait colonisé l'intestin de l'abeille même lorsque le sucre était le seul aliment et qu'aucune autre bactérie n'était présente a tout d'abord laissé les chercheurs perplexes. En effet, les bactéries intestinales se nourrissent normalement des substances présentes dans l'alimentation.

En mesurant les produits du métabolisme dans l'intestin de l'abeille, les scientifiques ont constaté que l'abeille produit plusieurs acides, dont l'acide citrique et l'acide malique, qui sont transportés dans l'intestin. Lorsque les bactéries *Snodgrassella alvi* étaient déjà présentes, les abeilles produisaient moins de ces acides.

Lien avec la vulnérabilité

Grâce à des atomes spécialement marqués, les chercheurs ont pu prouver que les bactéries intestinales étaient effectivement nourries avec ces acides ainsi fabriqués. Selon les chercheurs, la vulnérabilité des abeilles pourrait être liée à ce système complexe du microbiome intestinal. « Nous savons déjà que le contact avec l'herbicide glyphosate rend les abeilles plus vulnérables aux agents pathogènes et réduit l'abondance de *S.alvi* dans l'intestin », a déclaré le responsable de l'étude Andrew Quinn, de l'UNIL, cité dans le communiqué. Les auteurs souhaitent donc étudier plus précisément le microbiome intestinal des abeilles dans le cadre d'autres études.